



RAPPORT

Objet : Voyage d'étude sur le badminton coréen

Dates : 7 – 12 janvier 2014 (Séoul)

Secteur FFBaD : DTN

**Liste de diffusion : Cadres de la DTN et
Coordonateurs d'ETR.**

Participants :

Jérôme Careil (CTN, Directeur de Formabad)

Olivier Bime (EN en charge de la Prospective et des Relations internationales)

OBJECTIFS

Ce déplacement visait un double objectif :

- Connaître les raisons de la permanence de la Corée au plus haut niveau mondial depuis plus de vingt ans,
- Tenter de mettre en place de nouveaux réseaux en Asie.

ORGANISATION

Les démarches ont débuté en 2011 par des courriers électroniques et des discussions avec des responsables des délégations coréennes lors de leurs déplacements sur le All England 2011 et 2012, et durant les IFB 2012.

L'idée initiale était d'effectuer un seul voyage pour aller en Corée et au Japon. Or, après des contacts suivis avec les coréens, les échanges ont été subitement interrompus. Par contre, les japonais, qui se montraient peu actifs au début, ont pris le relais et ont proposé de venir durant le Japan Open 2013 qui fait partie du circuit des Super Series.

Les démarches ont repris avec les coréens au cours de l'été 2013.

Comme pour le Japon, des contacts ont été noués avec l'Ambassade de France à Séoul afin de tenter de trouver un interprète.

Enfin, la demande a transitée par le CNOSF et le Comité Olympique Coréen.

Les demandes de rendez-vous avaient été effectuées très en amont et la réponse a toujours été la même : toutes les rencontres pourraient se dérouler sur le lieu même de la compétition et il serait impossible de visiter des clubs et de voir une pratique scolaire pour cause de vacances.

Remarques préalables

- Le décompte de l'âge : on est plus vieux en Corée ! Le décompte de l'âge est différent du nôtre. Lorsque l'on naît en Corée, on a un an, puis un an de plus, non pas à la date d'anniversaire de la naissance, mais, pour tout le monde en Corée, au 1^{er} janvier ! Ainsi, aujourd'hui 29 janvier, quelqu'un qui est né le 5 janvier, a exactement le même âge que celui qui est né le 28 décembre de la même année.

Ainsi, selon la date d'anniversaire et le moment où l'on parle, il peut y avoir de un à deux ans d'écart d'âge par rapport au décompte que nous utilisons.

- Sur le système scolaire coréen (semblable à celui du Japon) :
Même durée de scolarité, mais une répartition différente :
 - Maternelle : comme en France, trois années à partir de l'âge de 3 ans,
 - École primaire : elle dure six ans, de 6 à 11 ans,
 - Collège : il dure trois ans, de 12 à 14 ans,
 - Lycée : il dure également trois ans, de 15 à 17 ans.

Les cours se terminent officiellement vers 15-16h pour laisser la place à des pratiques « optionnelles ». Nombreux sont les jeunes coréens qui suivent des cours complémentaires (dits « cours permanents ») à la suite. Parmi eux, le badminton est dispensé.

A noter que la Corée est arrivée en tête du dernier classement PISA, qui compare les résultats scolaires de différents systèmes éducatifs mondiaux.

➤ **Jeudi 9 : Salle olympique - Choi Won Woo, salarié de la fédération coréenne en charge des relations internationales**

La Corée compte environ 4 millions de pratiquants. La fédération ne s'occupe que des joueurs compétiteurs (dont 600 à 700 payés par des entreprises).

Pour organiser cela, la fédération peut compter sur sept salariés dont un Secrétaire Général, deux chargés des relations internationales, un pour les jeunes, deux pour les compétitions et un comptable. Coté sportif ce sont neuf entraîneurs pour les séniors, payés par le gouvernement ou par les entreprises.

La filière :

Avant 10 ans, les jeunes doivent pratiquer dans un club de l'école reconnu par la fédération. Ils jouent presque tous les jours.

Ensuite, il y a toujours une labellisation par la fédération des clubs d'écoles et de collèges.

Les meilleurs joueurs sont sélectionnés lors des compétitions importantes à partir de 10 ans. Pour les compétitions internationales, la fédération sélectionne à partir de 13 ans.

Le centre national réunit 48 joueurs, 24 garçons et 24 filles. Ils sont encadrés par 9 coachs, parfois spécialisés pour certains joueurs ou paires. L'entraîneur en chef (le Head Coach) est Lee Deuk Choon. Pour la plupart, les entraîneurs sont des anciens joueurs de HN.

➤ **Jeudi 9, Korea University de Séoul - Kim Jin Ku, fondateur de la section badminton et Président des clubs de badminton universitaires coréens**

Des contacts préalables avaient été pris entre notre traductrice et les responsables du club universitaire. Ces derniers s'étant montrés très intéressés par notre venue. De notre côté, c'était l'occasion de rencontrer des acteurs hors de la filière de Haut Niveau, très investis dans le badminton.

Il est à noter que cette université publie plusieurs pages dans le magazine mensuel du Badminton coréen et que nous avons eu l'honneur d'être interviewés !

L'université « Korea University » de Séoul est l'une des plus grandes de Corée du sud. Avec 120 adhérents, elle accueille le club de badminton universitaire le plus important du pays : 30 à 50 jouent très régulièrement, jusqu'à trois fois par semaine.

Le meilleur joueur du club, souvent en cursus équivalent à notre STAPS, assure des leçons individuelles pour lesquelles les joueurs concernés peuvent lui donner un peu d'argent.

Les compétiteurs sont répartis en cinq catégories (du meilleur au moins bon) : S, A, B, C et rookies (débutants).

Il existe trois grandes compétitions entre universités : par équipes, en individuel et par provinces. Elles réunissent environ 500 étudiants. Les universités sélectionnent les meilleurs joueurs pour y participer.

➤ **Vendredi 10, Salle olympique - Lee Dong Soo, Entraîneur Elite au Centre National,**

Le haut-niveau s'est réellement structuré après les médailles obtenues lors de l'apparition du badminton aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992.

L'équipe nationale est encadrée par un ensemble d'entraîneurs comprenant dans ses rangs plusieurs anciens joueurs de haut-niveau dont des médaillés olympiques.

Il existe **quatre niveaux de structuration du haut niveau** coréen :

- *"Le Ggumnamu"* (la détection des jeunes talents qui concerne les moins de 13 ans,)
- Les jeunes (collégiens),
- Les juniors (lycéens),
- L'équipe nationale, qui est composée de 48 joueurs (24 filles et 24 garçons)

L'entraînement de l'équipe nationale est en lien étroit avec la recherche scientifique, l'analyse vidéo autour de la tactique, tout ce qui concerne l'approche psychologique, la préparation physique, la récupération et les soins pour les joueurs blessés, etc.

Ainsi, le staff comprend une quarantaine de personnes autour de l'équipe nationale.

L'accession au haut-niveau :

C'est tout ce qui concerne la filière en amont de l'équipe nationale, donc les trois groupes que sont le Ggumnamu (moins de 13 ans), les collégiens et les lycéens.

La voie principale de repérage consiste à suivre et analyser les résultats des jeunes joueurs lors des compétitions organisées dans les villes et les provinces.

Pour les enfants repérés, le programme de détection examine les capacités psychologiques de ces jeunes afin de savoir s'ils sont assez solides psychologiquement et nerveusement pour aller vers le haut niveau.

Enfin, il est possible pour les entraîneurs des collègues et des lycéens de signaler des joueurs qui auraient échappé aux mailles de la détection ; en effet, les relations sont suffisamment proches entre ces entraîneurs et la fédération pour signaler des joueurs si besoin ; cependant, nous n'avons pas pu déterminer comment se construisait cette proximité.

Les coûts de l'équipe nationale sont pris en charge par la fédération coréenne qui peut parfois également compter sur le soutien de sponsors.

Le badminton est un sport très populaire en Corée, car c'est un sport facile et facilement accessible à travers tout le pays. Cependant, malgré de bons résultats aux Jeux Olympiques et dans d'autres tournois, sa popularité est moindre que le football ou le base-ball.

Les meilleurs joueurs évoluent dans des équipes universitaires ou des équipes d'entreprises ; on compte environ 700 joueurs de badminton professionnels en Corée... !

Il faut batailler pour obtenir des aides financières de la part du gouvernement. De plus, les leaders du badminton coréens étant très populaires, cela nécessite beaucoup d'attention et augmente le travail de la fédération.

Les principales ressources financières de la fédération proviennent des institutions et des partenaires (dont Victor).

Comment Dong-Soo Lee est-il devenu entraîneur ?

En tant qu'ancien médaillé olympique (argent en 2000 et 2004 en double) et multi-médaillé dans des compétitions de référence, il a de suite été recruté à la fin de sa carrière pour entrer dans le staff national. Il a d'abord travaillé avec les juniors durant deux ans. Il a ensuite intégré le staff national senior. Il a suivi une formation d'une semaine autour des règlements, des principes tactiques de simple et de double, sur la préparation physique, la psychologie, l'analyse du jeu, le management des équipes, et la prévention des blessures. Il s'agit d'un cours très intensif et très pratique.

La plupart des participants à cette formation provient de la filière universitaire. Il s'agit d'une formation payante où sont invitées des intervenants prestigieux.

95% des entraîneurs de haut niveau en Corée sont d'anciens joueurs qui ont été recrutés par le staff national en raison de leur passé en tant que joueur international.

Lee Dong Soo, entraîneur de deux paires de double top mondial (un double et un mixte) pourrait animer la journée de Formation Continue des Entraîneurs autour de la thématique des doubles, le vendredi 24 octobre prochain

➤ **Vendredi 10, Salle olympique - Sung Hyun Jung, Responsable de la préparation mentale**

Sung Hyun Jung est docteur en psychologie du sport et responsable de la préparation mentale des différents groupes qui composent le badminton coréen. Il est à la tête d'une équipe de 13 personnes qui interviennent à tous les niveaux de la filière.

Il travaille à la fédération coréenne depuis quatre ans et travaillait auparavant dans le tennis ; il est d'autre part, professeur à l'université.

Pour lui, le badminton nécessite d'intenses qualités de guerrier.

Un important programme de soutien psychologique a été mis en place ; il est basé sur de constants entretiens avec les athlètes et sur les analyses vidéo avant les matches.

Les entretiens individuels ont lieu chaque soir et ils analysent les vidéos sur les situations où les athlètes ont été les plus faibles afin de construire des programmes individualisés pour adapter des modèles comportementaux spécifiques à chacun. Ainsi, lorsqu'un athlète perd un point, il faut l'aider à évacuer cette action qui peut être source de perturbation mentale. Le travail consiste à revenir ensuite sur cette action pour prévenir de futures situations similaires.

Un protocole à partir d'ondes sonores a été développé pour aider les athlètes à éprouver leur concentration et leur stabilité.

De plus, un travail est mené sur le coaching, sur l'observation des adversaires en cours de match (fatigue, baisse d'intensité dans le jeu) de façon à ce que les entraîneurs puissent tenir compte de ces informations dans leur coaching. Enfin, un accompagnement est mené lorsque des athlètes traversent des phases de crise.

➤ **Vendredi 10, Salle olympique - Park Jong Hoon, Directeurs des évènements, au sujet de la Formation**

Le cursus de formation des entraîneurs comporte trois niveaux : Licence 1, 2 et 3, mis en place par la fédération et les départements « éducation physique » des universités.

Licence 3 : encadrement en club. S'obtient en suivant un cursus dans le cadre des premières années de l'équivalent « STAPS ».

Licence 2 : encadrement à l'école. Pour ceux qui ont validé le cursus universitaire équivalent « STAPS » de 4 ans.

Licence 1 : entraînement des joueurs de niveau national. C'est un examen mis en place avec la fédération, qui propose aussi des formations préparatoires, accessibles pour les possesseurs d'une licence 2 et les joueurs de Haut Niveau (qui accèdent donc directement à cette certification).

Cinq universités proposent cette certification pour la Licence 3.

CONCLUSION

Ce séjour a été instructif car il nous a permis de mieux comprendre la réussite actuelle du badminton coréen d'une part, et il permet de nourrir la réflexion sur la mise en place des dispositifs liés à la performance du badminton français.

➤ Sur le badminton coréen

- Ce qui frappe lorsqu'on s'intéresse au badminton coréen, c'est la permanence des résultats au plus haut niveau depuis plus de vingt ans avec les deux médailles d'or de Park Joo Bong (double et mixte) à Barcelone en 1992.
Depuis, la Corée a toujours été présente dans les grands rendez-vous internationaux. S'il lui a toujours manqué un numéro 1 mondial en simple messieurs, force est de constater avec respect les derniers résultats sur la scène mondiale et dans les cinq disciplines :
 - Argent à Londres en double dames, bronze en simple dame, double messieurs et double mixte,
 - Finaliste de la dernière Coupe Thomas et Uber,
 - 2 simples dames dans le top 10, 8 doubles messieurs dans le top 100 (dont 2 top 10), 7 doubles dames dans le top 100 (dont 2 top 10) et enfin, 10 mixtes dans le top 100 (dont 7 top 50),
 - Champion du monde par équipes en junior, et, en individuel junior, médaille d'or en simple messieurs et double dames, bronze en double messieurs et mixte.
- Comme chez les voisins nippons, l'identification des jeunes talents s'effectue en repérant les joueurs qui s'extraient d'un important système de compétitions: ceux qui sortent sont forcément déjà bons. A la fédération de s'en occuper ensuite...
- L'environnement universitaire et scientifique est très présent autour du haut niveau. Les entraîneurs y font régulièrement référence. Ils sont régulièrement informés des travaux et recherches en cours, et, faisant confiance dans ces travaux, modifient leurs pratiques.
- Enfin, le pouvoir économique est important et permet d'encadrer l'activité vers les plus hautes cimes mondiales grâce à un travail où aucun élément de la performance n'est laissé de côté.



Jérôme Careil – Olivier Bime